

Adresse de la société populaire de la commune de Longny (Orne) se félicitant des mesures promptes et vigoureuses déployées contre le moderne Catilina, lors de la séance du 25 thermidor an II (12 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de la commune de Longny (Orne) se félicitant des mesures promptes et vigoureuses déployées contre le moderne Catilina, lors de la séance du 25 thermidor an II (12 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 529;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_23201_t1_0529_0000_2

Fichier pdf généré le 09/07/2021

voudra nous asservir sous le joug que nous avons tant de fois brisé depuis six ans.

COLINET (*off.*), HALLAIRE, ROBURDEAU (*off.*), JACQUE (*agent*), E. SUBRAN (*off.*), A. BOURGEOIS, SALEUR, J. MANGEON, PLAUT (*off.*), SIVOULOT, GIGOT, MASSON, VERROT, CHARPINON (*maire*), BOURCIE (*off.*).

o''

[*La sté popul. de la comm. de Longny* (1), à la *Conv.*; 15 therm. II] (2)

Citoyens représentans,

La société populaire de Longny s'empresse de féliciter la Convention sur les mesures promptes et vigoureuses qu'elle a su déployer contre le moderne Catilina et ses vils complices. Aussi rapide que la foudre, la vengeance nationale n'a point souffert d'intervalle entre le crime et sa juste punition.

Ainsi donc, citoyens représentans, nos ennemis les plus redoutables seront toujours ceux qui n'empruntent les dehors d'un patriotisme ardent et pur que pour mieux surprendre la confiance abusée des patriotes de bonne foy ! Qui de nous n'aurait cru à la vérité des principes de ces conspirateurs astucieux ? Nous, à qui les journalistes timides, exagérateurs ou trompeurs, ne cessoient de transmettre leur apologie ! Qui de nous, ne devoit être séduit par leurs fausses vertus, puisque la Convention elle-même a failli en être tout à la fois la dupe et la victime ?

Grâces immortelles vous soient rendues, pères de la patrie ! Votre sort sera toujours de sauver le vaisseau de la République, de quelques orages qu'il se trouve battu... Courage et constance ! Le port n'est pas si loin, si tous les François nous ressemblent.

GUISLARD (*présid.*), GIRARD (*secrét.*).

p''

[*le c. révol. de la comm. de Sentilly* (3), à la *Conv.*; s.d.] (4)

Citoyens législateurs, nous vous félicitons d'avoir découvert une ci grande conjuration, et, en faisant tomber la tête d'un nouveaux tirant et ses complices, qui tendent à nous donner de nouveau fers, et nous fer (*sic*) tomber dans l'esclavage.

Nous vous invitons de rester ferme à votre poste, brave montagnier, et de ne remettre le[s] raine des lois dans d'autres mains, que tous les tirans coalisés n'ont mis bas les armes, que

la foudre nationale ne les ait tous exterminés, et de poursuivre tous tref, et de ne les abandonner qu'il ne s'est (*sic*) tous conduits à l'échafot.

Nous félicitons aussi nos frères de Paris qui ont sauvé nos représentans. Vive la République, vive la montagne, vive l'auguste assemblée nationale.

G. BEAUDOIN (*présid.*), Jacques PHILIPPIEN, Jean LIREUX, Pierre BRETON, Ph. LECOQ, G.M. BLAVETTE, Jacques DUGLOS, N. HÉBERT, Jean PICHONNIER [et 2 noms illisibles].

q''

[*La sté popul. de Sentilly, à la Conv.*; 21 therm. II]

Dignes représentans d'un peuple libre, votre énergie et votre infa[ti]guable activité vient encore de déconcerter les ennemis de la liberté, et de les replonger dans le néant. Périrent à jamais tous les conspirateurs, les tyrans et ces hommes qui cherchent à usurper les droits d'un peuple souverain et libre.

La chute du tyran Robespierre et de ces complices a été reçue par nous au milieu des plus vifs applaudissements. Le scélérat s'était enveloppé du manteau du patriotisme pour arriver plus sûrement à son but, mais le génie de la liberté, qui veille pour le bien public, a voulu que le complot que ce scélérat avait ourdi dans les ténèbres fût découvert au moment où il allait éclater. Fort de votre union, vous avez conjuré l'orage, et la République est sauvée.

Nous vous félicitons, brave montagnard, de l'intrépidité que vous avez employée dans la nuit du 9 au 10. Et nous applaudissons au décret que vous avez rendu pour l'expulsion des ci-devant prestres et ex-nobles de toutes les fonctions publiques civiles et militaires. Ne conservés dans les postes importants que les citoyens qui seront revêtus de la confiance publique.

Nous vous jurons que nous ne sèsserons jamais de rester in[n]violablement attachés à la sainte montagne, de faire respecter les lois qui en émanent, et de surveiller sans cesse les aristocrates. Vive la République, vive les montagnards de la Convention nationale, guerre mortel aux tyrans ! S. et F.

Les frères composant la société populaire de Sentilly :

Gilles LIREUX (*présid.*), HEBERT (*vice-présid.*), Philippe BAUDOUIN, N. MORIN, Jacques COURCIERE, Marin LE TOURNEUR, Pierre LE TOURNEUR, Louis LE BRETON, C. LE TOURNEUR, N. MAGRIT, Jacques MACE, Louis DUDOUIT, Nicolas COURCIERE, M. TOURNEUR, Jean PICHONNIER, M. BAUDOUIN, Pierre BRETON, autre Jean PICHONNIER [et une signature illisible].

Les citoyens G^{me} Themier, Charle Baudoin, Pierre Marguerite, Charle Morin, présents, ont déclaré ne savoir signer.

G. BEAUDOUIN (*secrét.*), N. LIREUX (*secrét.*).

(1) District de Mortagne, Orne.

(2) C 316, pl. 1266, p. 27. Mentionné par Bⁱⁿ, 1^{er} fruct. (1^{er} suppl¹).

(3) District d'Argentan, Orne.

(4) C 316, pl. 1266, p. 26, 28. Mentionné par Bⁱⁿ, 1^{er} fruct. (1^{er} suppl¹).